

PASSION

« Scoots » toujours

Hier, les vieux scooters ont mis la gomme sur le circuit de Juvaincourt.

Dimanche 20 avril 2008

Karts et motos sont restés au garage, hier, sur le circuit de Juvaincourt. Des scooters avaient pris leur place. Mais pas n'importe lesquels. Des engins d'une autre époque - années 60 à 80, - dits « classiques » ou en tôle (en tôle d'acier et à vitesses, par opposition aux scooters modernes, automatiques et en matière plastique).

Les soixante-quatorze concurrents inscrits étaient tous des passionnés de vieux scooters, regroupés au sein de l'association « Scootentole » qui organisait ainsi son premier challenge.

Un rassemblement cosmopolite

Dans le paddock, entre deux pétarades assaisonnées à l'huile de ricin, des pilotes français, belges, allemands, autrichiens, anglais et italiens ont naturellement parlé technique, parfois avec les mains.

Du côté des engins, les Vespa et les Lambretta se sont côtoyées, avec des mécaniques souvent « gonflées » pour la compétition.

Julien, 30 ans, venu d'Aix-en-Provence, roulait pour l'occasion avec une Vespa « Piaggio 160 grand sport 1ère série boîte 4 » de 1962, qui atteint les 130 km/h. « Je possède plusieurs engins. Je suis attiré par cet alliage du monde de la moto et de la voiture, à savoir un moteur sous une carrosserie », a-t-il expliqué.

En dépit d'une conduite souvent rendue délicate par les conditions climatiques, les pilotes se sont réellement fait plaisir sur les 1.250 mètres du circuit. Après quel-

ques sessions « relax », ouvertes à toutes et à tous, de vibrantes courses ont opposé les pilotes, certains participant à « l'European Scooter Challenge ».

Luc Penfold, un des responsables de l'association organisatrice qui a son siège dans le Rhône, semble par ailleurs avoir été charmé par les infrastructures du site vosgien. « On est venu ici un peu par hasard, grâce à un bon contact téléphonique avec le gérant. C'est sans regret, les équipements sont super... Sauf le temps », a-t-il souligné. Quant au public, il semble avoir apprécié.



Les soixante-quatorze concurrents inscrits étaient tous des passionnés de vieux scooters, regroupés au sein de l'association « Scootentole ».



Naturellement, tous les pilotes sont aussi de bons mécanos.